

ÉVANGILE

**« Jésus s'approche. Il prend le pain et le leur donne. Et de même pour le poisson »
(Jn 21, 1-14)**

Alléluia. Alléluia.

Voici le jour que fit le Seigneur.

Qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Alléluia. (Ps 117, 24)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 21, 1-14)

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade. Et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. »

Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque. Or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage,

mais les disciples ne savaient pas que c'était Lui.

Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent : « Non. »

Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre :

« C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur,

il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons.

La terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit :

« Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons :

il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? »

Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ;

Il prend le pain et le leur donne. Et Il fit de même pour le poisson.

C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts

- se manifestait à ses disciples.

Lorsque ma Résurrection a fait éclater mon triomphe, les apôtres tels des triomphateurs, ont suivi ma Doctrine, ma Vie, et ont formé l'Église naissante.

Ma fille,

- la plus grande tristesse de ma Passion, le clou qui a le plus transpercé mon cœur, fut **l'abandon et la dispersion de mes apôtres.**

Je n'avais pas un seul ami vers qui tourner mon regard.

En effet, l'abandon, les offenses, *l'indifférence des amis dépassent*, oh combien !

- *toutes les souffrances et même la mort* que peuvent nous infliger des ennemis.

Je savais que mes apôtres devaient Me donner ce clou et que lâchement ils allaient fuir. Mais Je l'acceptais parce que, ma fille,

- *celui qui veut accomplir une œuvre ne doit pas s'arrêter aux souffrances.*

Il doit plutôt se faire des amis quand

- tout va bien, que tout lui sourit, qu'il va semant les triomphes et les prodiges,

- il communique même une force miraculeuse à celui dont il fait son ami et son disciple.

(...) *Il est inutile d'espérer avoir des amis*

lorsque la créature vit le cauchemar des humiliations, des mépris et des calomnies.

Il est donc nécessaire de se faire des amis pendant

- que les cieux vous sourient et que la fortune veut vous placer sur un trône

si l'on veut que ce bien, ces œuvres qu'ils souhaitent, puissent

- prendre vie et se poursuivre dans les autres créatures.

Je Me suis fait des amis alors que Je semais les miracles et les triomphes, jusqu'à ce qu'ils en arrivent à croire

- que Je devais être leur Roi sur la terre et

- qu'ayant été mes disciples, ils occuperaient les premières places auprès de Moi.

Et malgré qu'ils m'aient abandonné durant ma Passion,

lorsque ma Résurrection a fait éclater mon triomphe,

- *les apôtres se sont rétractés,*

- *ils se sont regroupés entre eux et tels des triomphateurs,*

- *ils ont suivi ma Doctrine, ma Vie, et ont formé l'Église naissante.*

Si Je leur avais reproché de M'avoir abandonné

- sans faire d'eux mes disciples à l'heure de mes triomphes,

Je n'aurais eu personne pour parler de Moi après ma mort et Me faire connaître.

Par conséquent *le temps heureux, la gloire sont nécessaires.*

Il est aussi nécessaire

- *de recevoir les clous qui transpercent et*

- *d'avoir la patience de les supporter*

afin d'avoir le matériau de mes plus grandes œuvres et

qu'elles puissent prendre vie parmi les créatures.

Les souffrances, les humiliations, les calomnies et le mépris par lesquels tu passes, ne sont-ils pas en tout la répétition de ma Vie ?